

BACALAN

Contrôle Technique Automobile Contrôle Technique Alfred Daney

325, bd Alfred-Daney
33300 Bordeaux



61 €
sur présentation
de ce journal

Gagnez 8 euros en payant en ligne sur :
www.bordeaux.securitest.fr

Tél. 05 56 39 60 33

Fax 09 88 77 08 27

E-mail : ctalfreddaney@orange.fr



Communiqué :

Suite à l'Assemblée Générale du mois de Juin, la Régie de quartier Habiter Bacalan est dirigée par deux co-présidents, Hervé Arnaiz et Alain Malartriges, dans l'attente d'une nouvelle gouvernance qui sera effective début 2014.

Voir, Lire et Connaître

Un maximum de photos agrmente ce numéro. Ce fut le choix du comité de rédaction; une adaptation à la vie moderne où les visuels s'affichent jusqu'au creux de nos smartphones. Elles témoignent des activités des nombreuses associations de Bacalan. Ainsi circule la vie. Les photos se bousculent, l'une chassant l'autre. Les enfants ont la part belle, que ce soit au travers du cross, du festival Nomades, de la fête du centre de compostage de la Régie de quartier ou de la réalisation d'un livre avec l'Amicale des Locataires du Port de la Lune.

Quant aux différents textes et croquis d'humeur, ça bouge dans tous les sens "un mouvement perpétuel", mais qui cesse parfois malheureusement; nous saluons longuement dans ce numéro la disparition d'une figure du quartier, aimée de tous, Marcel Marty.

Et puis, ce beau texte des enfants de l'école Achard à propos du cross interscolaire; phrases courtes, on y perçoit l'effort, la détermination, la joie de participer – séquences saccadées et rythmées... Mmhh pffff! 24 images secondes, on pourrait en faire un film. Bravo.

Bacalan vit, il court allègrement vers 2014.

Bonnes fêtes à vous tous.

Pierrette Coudret

Prochaine réunion du Comité de rédaction: mercredi 18 septembre 2013 à 18h
Local RQHB - entrée 5 - Port de la lune



Souhaitons une bonne Bacal...année

Après la rentrée et la fameuse récré,
C'est aux vacances qu'il faut se consacrer.
C'est bientôt Noël et la nouvelle année,
Pensons à mettre du bois dans la cheminée
Ou bien poussons un peu le radiateur
Pour rejeter dehors le froid inquisiteur.
Restons au chaud en famille ou entre copains
Sans oublier les chaussures au pied du sapin.
Tous les ans il nous attend l'hiver.
Laissons-le dehors avec ses rhumes pervers.
Conservons le plus possible cette chaleur
Qui nous met la vie en couleur.
Bonnes fêtes et tous nos vœux de santé
À tout Bacalan et à sa diversité.
Seul ou à deux, jeune ou âgé,
Ce moment, sachons le partager.
Ne laissons pas s'installer la solitude
Qui bien souvent devient une habitude.
Puisse le journal nous rassembler par sa lecture
Et faire de 2014 une nouvelle aventure.

Denis Séguin

BACALAN, LE JOURNAL DU QUARTIER. N°43 DÉCEMBRE 2013-FÉVRIER 2014. Gratuit. 4 n°s / an.

Tirage: 5000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres, commerçants, bibliothèques, associations.

Éditeur: Régie de Quartier 62, rue Joseph-Brunet • 33300 Bordeaux.

Tél. 05 56 39 54 19 • Fax 05 56 39 54 13 • E-mail: journalbacalan@gmail.com

Directrice de la publication: Pierrette Coudret. ISSN: 1760-0944.

Rédaction, photos et corrections: habitants et associations du quartier.

Création et réalisation graphiques: Pleine Page 05 56 50 61 16.



Marcel Marty, dernière traversée

Trouvez les noms manquants de la photo de classe de Marcel Marty en 1937 (ci-dessous) et envoyez-les sur demainlaveille@orange.fr

Photo de droite : école Blanqui, 1937, classe 5^e A de M. Soulard, dit « Le Bouc ». Haut en bas, gauche à droite :
1. Baxalle, ?, Chaillou, Bourdon, ?, ?, Marty, Baxalle
2. Ille, Espiasse, Clodic, Chiron, Couteau, Randa, Kaufmann, Baget
3. Dehut, Perrament, ?, Duvigneau, Gossens, Granet, Libran, Gobain, ?, ?, Gravino
4. Chateau, Duvaquier, Bellet, Saujon, Soulé, Cabane, ?, Heyraud



Marcel est né en 1928, rue de New-York. Après avoir obtenu le Certificat d'études le 17 juin 1940, jour où Philippe Pétain a demandé l'armistice, il a choisi le métier de chaudronnier sur fer appris à l'École Pratique du cours de la Marne devenue Lycée Gustave Eiffel. Après 3 années d'études et d'apprentissage et CAP en poche, il effectue son service militaire au 4^e régiment du génie de Grenoble. À son retour, Marcel entre dans la vie active, se marie. Il aura deux enfants, Lionel et Isabelle. Comme beaucoup de Bacalanais, il a quitté le quartier après le terrible bombardement du 17 mai 1943. Plus tard, il s'installe avec sa famille à Lormont mais entretiendra toujours des liens étroits avec Bacalan. Son dernier employeur sera la raffinerie St Rémi, rue Achard, dont la fermeture le contraint à prendre sa retraite. Depuis quelques années, il souffrait de difficultés respiratoires dues à l'amiante qu'il a manipulée dans son métier. Marcel était un homme avec une forte personnalité. Intelligent, attachant, toujours intéressant. Mémoire du quartier, il rectifiait des erreurs ou des idées reçues comme l'origine du nom de Bacalan issue d'Arnaud de Bacalan qui fut un négociateur remarqué lors de la fronde de 1650, ou la date de destruction de l'école Blanqui lors que le bombardement du 18 août 1944!

Curieux de tout, passionné par son métier, l'histoire, l'actualité, la mer, la natation, l'archéologie, la lecture. Il était membre de l'association des amis du vieux Lormont Il fut aussi maître-nageur-sauveteur sur des plages du littoral et il a participé à la traversée de Bordeaux à la nage.

Son esprit critique faisait toujours mouche avec objectivité et bon sens. Il s'exprimait sans sectarisme avec franchise et humour. Ses opinions étaient appréciées. C'était un citoyen comme on aimerait en rencontrer plus souvent.

Une grande figure du quartier de Bacalan s'en est allée. Il reste dans notre mémoire, Marcel Marty, Marcel, mon pote, mon copain, mon vieux complice, mon ami de 80 ans...

Pierre Couteau



Et pourtant... il savait

« *Je sais pas moi, mais...* » Marcel commençait souvent de cette façon les réponses aux questions; les discussions, les échanges d'idées, étaient aussi ponctuées par ce « *Je sais pas moi, mais...* » et Marcel savait. Jaillissaient de sa mémoire les histoires de son quartier, de ses habitants, ce Bacalan et ces Bacalanais qu'il aimait profondément. On finissait par oublier qu'il habitait Lormont, en face, de l'autre côté de l'eau, sur les coteaux, tellement il était présent chez nous, aussi son chez lui. Pour le vexer, il suffisait de lui dire qu'il n'était pas ou plus Bacalanais. « *Oh! Oh! pas Bacalanais! Je sais pas moi, mais...* » et il vous disait le reste, jamais méchamment, juste avec un léger bégaiement de surprise. C'était pour rire, Marcel, tout le monde sait que tu étais Bacalanais dans l'âme. À t'écouter, on voyait se construire la base sous-marine, le quartier exploser sous les bombardements, la richesse industrielle, la force sociale des ouvriers. On vivait les manifestations de revendications ou de fêtes. Un sentiment de colère t'envahissait pour évoquer le déclin du quartier, la fermeture des usines, la fuite des capitaux, la désespérance des friches industrielles. Marcel, je veux saluer ta fidélité à Bacalan. Tous les

jours sauf malade, besace en bandoulière, tu traversais la Garonne pour retrouver le quartier. Ce point d'ancrage, cette terre propice au ressourcement, à la médiation tu l'avais choisie, au bout du boulevard, côté rivière, « le point du jour ». Tu avais un bateau pour saluer le retour de l'aloise ou de l'anguille jusqu'à ce que les règlements aient eu raison de ta passion de pêcheur. Une foule de chats errants attendait ta venue quotidienne pour apaiser leur faim.

Marcel était amoureux du fleuve, cette Garonne qu'il regardait de longs moments. « *La vase gagne les rives, le chenal n'est plus dragué... je sais pas moi, mais un jour l'eau va passer par-dessus les berges* ». Sceptique sur le retour des paquebots, il les considérait plus comme des hôtels flottants. Parfois, il allait sur un chantier naval, au port de Lagrange, toucher et admirer les voiliers en carénage.

D'autres mieux que moi diront je le pense son combat militant au sein du groupe des victimes de l'amiante.

« *Je sais pas moi, mais...* » tu vas me manquer Marcel.

Robert Venturi

50 ans nous séparaient ! Pourtant nous avions toujours plein de choses à nous raconter.

Moi, plutôt sur l'actualité du quartier, l'info sur les manifestations à venir etc..

Lui, sur l'Histoire, la Garonne, les chats... des anecdotes rigolotes parfois tristes.

Il m'a beaucoup appris. J'aimais l'écouter me raconter, j'aimais les mardis après-midi où il ne manquait pas de venir nous rendre visite à la Régie de quartier, j'aimais sa compagnie...

Amitiés

Stéphanie Bautreait

Marcel, Tu es pour moi, Bacalanais, la mémoire.

Bacalanais tu l'étais, tu le resteras. Tu ne parlais que pour dire ce qu'il fallait, c'était du Vrai.

Dans *L'Omelette aux cerises*, ton rôle muet était difficile, tu aurais eu la palme d'or. Nous étions six novices bacalanais à faire du cinéma avec l'équipe d'Alix, Sandie, qui ont été formidables avec nous.

Sache, Marcel, que je ne suis pas la seule du quartier à garder de toi le meilleur souvenir.

Brave, tu l'étais.

Josette Tyliipski

Mais si, mais si, il va marcher

7 novembre, 10 heures, station de tramway Achard. La bande-annonce signale qu'en raison de l'ouverture des ponts, le trafic est interrompu entre Claveau et Bassins à Flot. Je ne rouspète même plus, sûrement par lassitude, et décide de partir à pieds jusqu'au bassin à flot. Arrivé aux écluses, je découvre une entreprise en train de travailler sur le pont côté Garonne, où le tram ne passe pas depuis bientôt deux ans. Imprégné de tous les bruits le concernant, je pense qu'il s'agit des travaux préparatoires à son remplacement. *"Pas du tout, me disent les personnes qui sont sur le chantier, on le modifie pour le remettre en service. On va faire des chanfreins sur l'entrée des rails pour éviter que les roues viennent buter sur une arête vive au cas où il ne serait pas en face. Comme le chanfrein affaiblit le rail, on soude un renfort dessous".*

"Et ça va marcher?", demandais-je.

"En principe oui, c'est un procédé bien connu dans les chemins de fer. Si en plus on réduit la vitesse au passage, il ne devrait pas y avoir de problème".

Dans ma tête une musique me chante : *"et deux ans pour ça!"*. Mais bon, puisque ça va marcher, ne faisons pas la fine bouche et réjouissons-nous de la bonne nouvelle : *"le tram repassera sur le bon d'ici la fin de l'année... 2013, bien sûr"*, parole d'élus à l'appui. Mais au fait, quand le pont sera mis en service, en toute sécurité, est-ce que tous les trams des quais iront jusqu'à Claveau ?

Robert Venturi



Depuis l'impression de cet article, Kéolis a informé ses usagers de la remise en service du tram sur le pont tournant à partir du 2 décembre et de l'augmentation du cadencements vers Claveau.

Les trams sont-ils toujours rigolos ?



Dans les années 1910, c'est avec humour que l'on chantait « Les tramways de Bordeaux » de Maurice Laban. Qu'en est-il du côté rigolo un siècle plus tard ? Rien n'a changé, l'humour en moins ! Lisez plutôt le 6^e couplet de cette chanson dont voici quelques extraits.

- I Quand il visit' notr' cité
L'étranger est épaté
Parmi les servic's publics
Celui qu'il trouv' le plus chic
C'est les tramways de Bordeaux
C' qu'ils sont rigolos !
- VI Pour Achard, Bassin à flot
Deux refug's, chacun son lot,
Quand on attend pour Achard,
C'est l'Bassin à flot qui part
Ah ! les tramways de Bordeaux
C' qu'ils sont rigolos !
- XI Sur les poteaux des stations,
Indiquant les directions
On va mettre, à ce qu'on dit
Ces mots : « Bon sens interdit ! »
Ah ! les tramways de Bordeaux
C' qu'ils sont rigolos !

Denis Ségouin



Sommes-nous bien des administrés du quartier Bordeaux-Maritime ?

Voici un an que nous nous sommes installé sur les quais de Bordeaux.

Notre choix fut orienté par les perspectives de développement d'un quartier impliqué dans les projets des bassins à flot et du pont Chaban-Delmas, lien avec la rive droite de la Garonne.

Si notre environnement immédiat se métamorphose, reste un laxisme inquiétant dans la gestion du quotidien, qui détermine la qualité de vie du citoyen local.

Comment accepter des dysfonctionnements maintes fois dénoncés touchant l'entretien, la propreté, la sécurité du périmètre situé entre la rue Lucien-Faure et la rue Maurice ?

Plus grave encore, les nuisances importantes et répétées engendrées par des boîtes de nuit, rue Bourbon et le bateau Shanghai, qui attirent une population jeune, consommatrice d'alcool sans modération. Nous sommes pris en otage par des hordes bruyantes, turbulentes, alcoolisées, qui

défilent de minuit à midi, du jeudi au dimanche matin, et causent des dégradations sur leur chemin de retour vers le tram, station Hangars. La police nationale peut confirmer le nombre croissant de plaintes déposées par les résidents du quartier.

J'invite M. le Préfet ou Mme le maire-adjoint à passer une nuit chez un habitant du quartier, pour constater ce que nous subissons 3 nuits consécutives chaque semaine.

Bordeaux ayant fait la Une des journaux sur les victimes de l'alcool dans la Garonne, on pourrait s'attendre à une sensibilisation sur ce phénomène. À quand le premier mort dans le « Bacalan » ?

Si l'enfer est pavé de bonnes intentions, transformons-les en bonnes réalisations afin d'en faire un proche paradis.

Yes we can !

Richard Hardin,
6, quai de Bacalan
33300 Bordeaux





Souvenez vous, en avril 2012, se créait Le Kfé des Familles, une association d'habitants et de parents du quartier de Bacalan.

L'association avait pour ambition la création d'un café associatif: lieu d'accueil et de rencontre parents/enfants. Un an plus tard, en avril 2013, après avoir reçu le soutien financier de l'Europe et de la politique de la ville, l'association ne parvient toujours pas à trouver de local pour abriter son activité.

C'est alors que le projet Kfé Mobile voit le jour: tous les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires l'association s'installe sur la place Buscaillet et propose un bar itinérant, un coin détente et transats ainsi qu'un espace jeux avec de grandes nattes étalées sur l'herbe...

Le projet prend alors de l'ampleur et fédère jour après jour de nouvelles familles. En septembre 2013, l'association trouve enfin un lieu pour abriter son activité.

À l'aide d'habitants du quartier elle transforme cette maison d'habitation en un véritable lieu d'accueil pour toute la famille.

Depuis le mois d'Octobre le Kfé des Familles a ouvert ses portes au 46, rue de New-York.

Vous y trouverez un lieu d'accueil parents/enfants avec des espaces jeux adaptés de 0 à 6 ans ainsi qu'un bar pour satisfaire les petites soifs et petites faims.

Ponctuellement, le Kfé met en place des ateliers pour les enfants de 2 à 6 ans. Renseignez-vous. Deux samedis par mois nous vous proposons également d'organiser l'anniversaire de vos enfants.

L'équipe du Kfé s'occupe de tout pour vous: animations et goûter. Pensez à réserver!

Le Kfé des Familles se veut avant tout être un lieu d'accueil de rencontre et de solidarités. N'hésitez pas à venir découvrir ce lieu créé, porté et développé par les habitants d'un quartier animé. Nous accueillons toutes les bonnes volontés et compétences bénévoles pour faire et développer ce projet.

Horaires d'ouverture :

Du Mardi au Vendredi de 15h à 19h

Également le Mardi de 10h à 12h et

Premiers et derniers samedis du mois

Contact: 06 58 10 40 81

kfefamillebacalan@gmail.com

Retrouvez-nous sur Facebook !

La fête au Kfé des familles

La fête au Kfé des familles, ou comment cohabitent lions et grenouilles dans la salle du BAC!

En cette après-midi du samedi 16 novembre, il y avait foule dans la salle du Bordeaux Athlétique Club, rue Charlevoix-de-Villers; croyez-le, des lions, des canards, des grenouilles... oui, oui et même des loups, menaient grand tapage au milieu d'un joyeux groupe de très jeunes enfants. Mais que se passe-t-il ?



Rien que de très joyeux bien sûr; l'inauguration du Kfé des familles qui, à cette occasion offrait un spectacle musical. Les spectateurs – en majorité de jeunes parents dont beaucoup de nouveaux Bacalanais, accompagnés de leurs enfants parmi lesquels on remarquait de nombreux bébés très participatifs! Le spectacle, animé par une charmante chanteuse-guitariste, a fait participer au travers d'objets aussi divers que tambourins, serpentins faiseurs de tonnerre, maracas, tous les enfants, même ceux encore sur les genoux ou au cou des papas-mamans.

La deuxième partie de l'après-midi s'est déroulée tout à côté, au siège de l'association. Dans une jolie échoppe restaurée avec l'aide des familles, échoppe beaucoup trop petite pour accueillir tous les parents, tous les enfants, les institutionnels et les habitants qui



ont partagé le goûter de cette inauguration fort réussie.

Cet intérêt est de bon augure pour cette association créée et menée de mains de maître par Charline Fournier, Présidente et Lorène Roustan qui en est la directrice.

Nous leur souhaitons bonne chance dans ce lieu accueillant et festif.

Pierrette Coudret

Une MAM à Bacalan

(Maison des Assistantes Maternelles)

Nous avons le plaisir de vous annoncer l'ouverture de l'Association BABABULLES qui réunit trois assistantes maternelles agréées par le Conseil Général, depuis le 9 septembre : Julie Capperon, Isabelle Alvarez, Valérie Alsiret

Dans une charmante maison de ville avec jardin, elles s'occupent de 12 enfants de 0 à 3 ans au 61 cité duprey à Bacalan.

06 33 48 98 47.

Nous aurons l'occasion de vous parler de cette structure dans un prochain numéro.

Le comité de rédaction

LE BEAU DEGAT
BAR AMBIANCE RESTAURANT

restaurant le midi du lun/ven
bar ouvert tous les jours !!!
2 SALLES , 2 AMBIANCES

formule complète pour 10€ !!!!
207 rue achard 33300
BORDEAUX
TRAM B arrêt new-york

06 81 49 57 17
ambiance familiale

 **Kathryn LARCHER**
Coach linguistique
langue américaine



POUR ADULTES :
Anglais courant ou commercial (possibilité DIF)

POUR ENFANTS :
Cours ludiques ou scolaires
www.formation-anglais-bordeaux.com
contact@formation-anglais-bordeaux.com

25 rue Dutrey
33300 Bordeaux

09 52 09 48 18
06 10 34 90 25

Portrait

Stéphanie la Basqualanaise

À la mémoire de Marcel Marty

À Bacalan, tout le monde la connaît; ou à peu près; y compris de nombreux néo-Bacalanais; parce que c'est ça Bacalan aujourd'hui: une nouvelle population poussant du sud, parfois déjà immiscée dans les échoppes du nord. Ici, on ne fait pas dans la demi-mesure: un quartier immuable pendant plus de quarante ans, connu pour ses blockhaus, sa cité lumineuse, ses bassins à flot, son passé industriel et ses habitants réputés « bruts de décoffrage ». Et puis, d'un coup ou presque, des immeubles en-veux-tu-en-voilà, musées, commerces, lieux branchés, résidences étudiantes, accessions à la propriété à 4 000,00 euros le m², le tout débordant de la rue Lucien-Faure jusqu'à Blanqui en passant par New-York et Achard.

Quand elle y pense, l'arrière-petite-fille de la Basquaise a un petit frémissement; il n'est pas si loin le temps où elle rentrait de l'école pour le bar de l'Avenir, avenue de Labarde. Évidemment, les anciens se rappellent du bar « Chez la Basquaise », Anna Hirigoyen, l'aïeule de Stéphanie, ayant débarqué de son pays Basque à Bacalan en 1947 pour acheter cet établissement.

Bar de famille

Dans les années 1980, à la sortie de l'école Charles-Martin, Stéphanie s'empressait de regagner le bar pour déguster son goûter au chocolat que son arrière-grand-mère faisait fondre sur le poêle à mazout sous le regard bienveillant des habitués de la partie de belote ou de baby-foot. Il y avait Claude-cheveux-longs, Didier-la-Globule ou La-Lyonnaise. Derrière le bar, séparée par un simple rideau, la cuisine accueillait la famille toutes générations confondues, arrière-grand-père, arrière-grand-mère, mamie, papi, l'oncle Francis, maman, tandis qu'Alain Bautreait, le père, servait les clients. Bien souvent, Josiane, sa mère, débrouillait les formalités administratives des uns, rédigeait les lettres des autres, faisant office d'écrivain public, de psychologue ou d'assistante sociale et cela sept jours sur sept, dimanche après-midi excepté. C'est d'ailleurs ainsi que Josiane a rencontré Alain, son futur époux, conquise probablement parce qu'il l'a battue au baby-foot...

Stéphanie est née là en 1978 (même si, obstétriquement parlant, l'affaire s'est déroulée à la « clinique des Mamans » qui n'existe plus, cours du Médoc) dans cet immeuble sis au 17, avenue de Labarde, l'une des plus vieilles routes de Bacalan, celle qui conduit à la « Régie », et, au-delà, aux « palus » chères aux chasseurs, prolongeant Bacalan jusqu'au Médoc de Macau et Lamarque. Peut-être a-t-on pu y compter plus de bistrot que de raison, parfois animés par les figures emblématiques de vive mémoire, Rebeyrol, Tylipski ou Trouvé; les dockers côtoyaient gaziers, ouvriers de l'aviation, de la raffinerie, douaniers, camionneurs et autres, souvent pêcheurs de fortune sur la Garonne encore riche d'aloses et de pibales.

D'enfant à maman

Stéphanie n'a pas quitté le bar de la Basquaise lorsque ses parents ont acquis une maison rue Arago, ces derniers ayant pris la relève d'Anna jusqu'en 2005, date de sa fermeture définitive. Elle a effectué toute sa scolarité à Charles-Martin jusqu'à la 3^e et se souvient des travaux successifs de l'école primaire et du collège dans ces années-là (1980-1990); plusieurs de ses pédagogues l'ont marquée, comme son professeur d'anglais, M. Sentout, qui fut également celui de ses enfants. Son arrière-grand-mère récompensait la petite fille studieuse en lui donnant un franc par "TB" et cinquante centimes par "B"; au comptoir, les pourboires accumulés dans un coffre en bois étaient réservés aux enfants.

De sa jeunesse bacalanaise, elle retient les grands moments passés à la cité Lumineuse autour du feu de la Saint-Jean, des galas à la salle des fêtes Claveau, ou encore des concerts de « Génération Posse » avec Jean Tamba, Bérangère Paise, etc.

Après les années de lycée, une année universitaire plutôt dilettante, et malgré de bonnes dispositions scolaires, Stéphanie a opté pour la vie de famille, les petits boulots, et a commencé par habiter... dans le petit logement qui se trouve derrière le bar de la Basquaise! C'est là qu'elle eut son premier fils (Rayane, 1999) issu de l'union avec un autre Bacalanais de souche. Après un déménagement dans une maison de Claveau et un second accouchement (Ilian, 2002), le couple se sépare et Stéphanie ira vivre quelque temps à la cité Labarde (cité "Blanche") en 2005, date à laquelle l'opportunité de travailler à la Régie de quartier comme correspondante de quartier lui est offerte par le directeur de l'époque qui voyait en elle une « spécialiste » du quartier, connue et appréciée de tous.

Le travail de lien

Le journal existait déjà depuis deux ans, animé par Agnès Valteau et dirigé par Rolande Ménard. Dans son travail quotidien, Stéphanie faisait le lien entre les habitants et toutes les informations relatives au quartier, intervenait avec sa diplomatie naturelle dans les conflits de voisinage ou à la sortie des écoles. Agnès ayant été appelée à d'autres fonctions au sein de la Régie, et après des transitions infructueuses, Stéphanie occupe depuis lors ce poste dans lequel elle trouve son plein épanouissement de « médiatrice ». Elle prépare et anime les réunions du comité de rédaction en relation étroite avec la directrice de publication, aux plans rédactionnels et publicitaires, fait la pêche aux infos, assure le lien avec le maquettiste et la fabrication, organise la distribution, fait vivre le lien interassociatif et dresse l'agenda des événements et manifestations.

Par ce travail, Stéphanie trouve le parfait prolongement de la Basqualanaise qu'elle est, pourvue d'antennes multiples, mère



de famille attentive, dotée d'une rare capacité d'écoute, sensible aux difficultés des humbles (elle est engagée dans l'association Gargantua avec sa grand-mère Josette), totalement imprégnée de l'histoire des familles de son quartier; avec l'association « Demain la veille », elle a mené plusieurs actions importantes sur la mémoire des Bacalanais s'appuyant sur l'enthousiasme et la fraîcheur de cœur et d'esprit de gens comme Josette Tylipski, Jacques Maillot ou le regretté Marcel Marty qui ne manquait jamais sa visite hebdomadaire du mardi.

Retour aux sources

Pour autant, ses racines basques trouvent à se ressourcer par de fréquents séjours au nid familial, à Arbonne, du côté de Saint-Pée-sur-Nivelle, avec Philippe, son compagnon; ils aiment partager les repas au Moulin de Bassilour (passage obligatoire), le fromage de brebis et sa confiture de cerise, l'axoa, le poulet Basquaise ou le gâteau... basque, facilement digérés par des balades du côté de la Rhune ou sur les belles plages de Bidart, d'Anglet et de Saint-Jean-de-Luz.

Anna "la Basquaise" vit encore en Stéphanie et, le 1^{er} mai, chaque année, elle s'installe avec ses enfants devant l'ancien bar pour y vendre le muguet traditionnel et, ce jour-là, chaque année, les anciens, les habitués, les amis, honorent leur rendez-vous avec l'arrière-petite-fille de la Basquaise. Stéphanie le sait, c'est ainsi que l'histoire se perpétue, c'est ainsi que l'histoire se construit, non seulement par la mémoire, mais aussi par la présence, agissante et bienveillante.

Didier Periz

Allons-nous perdre le Théâtre du Pont Tournant?

Passer de sept permanents à un seul en moins de deux ans suffirait à expliquer la lassitude de ce directeur de théâtre que nous avions déjà rencontré, plein d'enthousiasme, en 2004 (n° 6). D'emblée, les mots de Stéphane Alvarez sont durs et tristes :

*désengagement des politiques
baisse radicale des subventions
licenciements économiques
théâtre en sursis...*

Et pourtant, que d'espoirs et que de belles réalisations, côté théâtre ou côté concerts dont s'occupe l'altiste Arnaud Gaspard. En 15 ans de programmation extrêmement variée, classique et contemporaine*, le théâtre a accueilli 10 000 à 15 000 personnes par an venant de Bordeaux-centre, Pauillac, Arcachon... et 2 000 à 3 000 scolaires reçus en après-midi ou soirée. Ce théâtre défend une culture populaire de qualité et des artistes reconnus s'y associent pour des cachets dérisoires – Pierre Etaix, Jacques Weber, Philippe Caubère, Bernadette Lafont.... Les concerts ont su attirer de nombreux Bordelais mélomanes avertis.

Dans un quartier où régnait il y a 15 ans, une vraie disette culturelle, personne n'y croyait. Les Bacalanais ont tout de suite répondu présents pour réhabiliter le site des Pape-teries de La Couronne, auparavant cinéma *Familia*. Au café voisin *Le Buscaillet*, marins, pêcheurs de pibales, artisans, étaient toujours prêts à donner un coup de main pour les soudures dans les cintres, pour la menuiserie, pour la manutention. Et le théâtre a vu le jour et fait salle comble en permanence.

Aujourd'hui, il existe encore, mais pour combien de temps, grâce à quelques mécènes discrets (le propriétaire qui attend 8 mois de loyers impayés, Hélène de Ligneris de la *Machine à lire* qui apporte son soutien dans les moments extrêmes) et l'association des Amis du Théâtre du Pont Tournant qui œuvre bénévolement à chaque représentation aux côtés du directeur**, son épouse et Arnaud Gaspard. Stéphane Alvarez se dit désappointé et même écoeuré du désengagement des politiques devant la mission de lien social, économique, culturelle, éducative que remplit ce

théâtre. Il lui paraît impensable qu'elle puisse s'arrêter. Il ne se résout pas à jeter l'éponge. Il préfère rester stoïque devant ceux qui pensent et disent tout haut que peut-être à Bacalan "le divertissement suffit".

*"quelle insulte envers les habitants, envers les parents qui veulent voir grandir leurs enfants avec une culture de qualité et quel manque de vision face à la modification du quartier – pour l'instant, ajoute Stéphane Alvarez, nous tenons bon avec les Amis*** car la demande est là, entre le Garage Moderne et les Vivres de l'Art", mais il conclut néanmoins l'entretien sur ces mots :*

"Allons nous devenir des STF?"

Propos recueillis par **Pierrette Coudret**

* programme à disposition au théâtre, à la mairie à la bibliothèque

** Stéphane Alvarez est metteur en scène, intermittent du spectacle en tournée. Cette situation lui permet de rester un bénévole engagé auprès du théâtre

***Le Théâtre prépare en 2014 des actions publiques en divers points de la ville. La participation de tous les sympathisants sera demandée. Il souhaite être une force de proposition

Utopie andalouse ?

L'autre soir, au bar de la Marine, nous étions plusieurs Bacalanais à nous presser pour écouter Jean Ortiz* nous parler de *Marinaleda*.

Ce petit village du Sud de l'Espagne vit dans la réalisation du rêve de ses habitants : une société plus juste et solidaire. N'ayant pas de terres, ils ont réquisitionné une propriété appartenant à la duchesse d'Albe, plus active dans la jet-set que dans la mise en valeur de ses propriétés. Ils ont créé une coopérative agricole qui assure aux habitants le plein-emploi, un salaire correct et un logement de qualité. Du directeur au manutentionnaire tout le monde touche le même salaire de 1 600 €.

La municipalité a engagé un architecte et deux maçons qui aident les familles à construire leur maison à tour de rôle sur des terrains qu'elle donne, avec l'aide des autres habitants, pour un prix de revient de 30 € par mois... Les équipements sociaux ont été construits : école, salle des fêtes. Le maire, Sanchez Gordillo, et le secrétaire du syndicat des ouvriers agricoles (Canamero) donnent de leur personne, et n'ont pas hésité à réquisitionner des fournitures scolaires au supermarché du secteur pour les distribuer aux enfants de l'école du village. Toutes les décisions de la gestion municipale sont prises à la majorité en assemblée générale.

Aujourd'hui, la crise frappe durement l'Espagne, les jeunes partis tenter leur chance en ville reviennent au village. Pour leur assurer un travail les habitants de Marinaleda ont décidé d'occuper une propriété en jachère appartenant au ministère des armées. Les meneurs ont été arrêtés et le tribunal les a condamnés à de fortes amendes et à 7 mois de prison. Bien sûr, cette expérience est difficile à transposer à une échelle plus grande et n'existe que par la volonté de ses principaux acteurs, mais après tout, un philosophe n'a-t-il pas écrit « l'utopie d'aujourd'hui c'est la réalité de demain »?

Luís Diez

(Marinaleda a un site Internet)

(une pétition de soutien circule sur Avaaz)

* maître de Conférences à l'Université de Pau



Vous chantonnez sous votre douche, vous fredonnez en écoutant la radio dans votre voiture. Ne laissez pas ce talent rester confidentiel!

Rejoignez la chorale Le chœur des Ecluses, chaque lundi soir à 20h15, 12 rue Charlevois-de-Villers. Ambiance musicale colorée et bonne humeur garantie.

Nous vous attendons lundi prochain.

Julie Larcebeau, choriste

L'ingratitude (Billet d'humour)

Contrairement aux idées reçues, j'affirme que les Bacalanais bénéficient de nombreux privilèges. Mieux vaudrait les taire d'ailleurs, afin d'éviter la convoitise d'habitants d'autres quartiers ou de communes avoisinantes.

Prenons les navettes fluviales. Grande désillusion quand nous vîmes qu'aucun arrêt n'était prévu à Bacalan. Franchement, auriez-vous envie de rester coincé en milieu de Garonne ou de vous prendre pleine face une pile du pont de pierre par avarie moteur? La CUB a voulu tout simplement nous épargner ce genre de désagréments. Et quand tout sera parfaitement au point, nous serons, j'en suis certain, les prochains à être desservis. Sachons apprécier l'attention qui nous est portée!

Prenons le pont des écluses, grâce auquel nous attendons le tram 15 à 25 mn. Fort mécontentement de la population. Pourtant derrière l'immobilisme de ces dernières années, la CUB nous a convié à une forme de méditation philosophique visant à "laisser du temps au temps". Faisons au moins l'effort de le comprendre!

Cet été, dans ma résidence (1 000 habitants environ), seulement 50 % des containers poubelles ont été ramassés. Gros problème d'insalubrité rue Achard, mécontentement des habitants, haro sur la CUB, etc. Bref, personne n'avait compris que nous étions au cœur d'une expérience de transition énergétique. Quand on sait que chaque habitant de notre pays rejette par an en moyenne 360 kg de déchets ménagers, nous avons tout simplement bénéficié (j'imagine?) d'un programme éducatif visant à réduire nos déchets de moitié. Quelle chance d'avoir été choisis!

Je pourrai prendre d'autres exemples, mais objectivement, face à l'ampleur de ces mesures, je me dis que nous, citoyens Bacalanais souvent grincheux et bougons, sommes bien ingrats vis-à-vis de ceux qui nous dirigent. Reconnaissons-le!

Christian Galatrie

papeterie gambetta
9, rue Georges Bonnac — 33000 Bordeaux
Tél. 05 56 81 63 45 — Fax 05 56 51 64 96

Magasin ouvert du lundi au vendredi
de 9 h 00 à 19 h 00
Samedi de 9 h 30 à 12 h 00
et de 14 h 00 à 19 h 00

Fourniture de bureau — Consommables informatiques
Papeterie scolaire — Articles cadeaux — Tampons
Imprimerie formulaires de location — Spécialiste Casio

DÉPÔT COMMERCIAL LIVRAISON
Z.A. ACHARD - BAT R2
190, rue Achard — 33000 Bordeaux
Tél. 05 56 39 57 78 — Fax 05 56 43 29 26

Ouverture de 8 h 30 à 12 h 00
et de 14 h 00 à 18 h 00
du lundi au vendredi

La Régie de quartier fête le compost

Le vendredi 22 novembre dans le cadre de la semaine européenne de réduction des déchets, a eu lieu la seconde édition du **Festi Compost**, journée de valorisation de l'Aire de compostage collectif du Port de la Lune.

Des jeux et ateliers pour enfants et adultes autour du compostage, jardinage et recyclage se sont déroulés toute la journée.

C'est ainsi que les 92 enfants de l'école Achard ont pu s'initier au jardinage et au compostage. Chacun est reparti avec de la documentation et sa petite plantation.

Ce fut également l'occasion pour Marina, nouvelle animatrice de l'aire de compostage, de se présenter et de partager son travail avec le public.

Julien, des *Jardins d'Aujourd'hui* a répondu aux diverses questions lors de la rencontre/échange sur le thème « Comment jardiner en ville ? ».

Merci aux partenaires* présents ce jour-là, aux bénévoles et aux habitants pour cette journée fraîche mais sympathique !

Marina et Stéphanie

*Aquitanis, Atelier d'éco Solidaire, Centre d'Animation, Conseil Général, CUB, Jardiniers de France, Jardins d'Aujourd'hui, Mairie de Bordeaux, Maison du jardinier, Maison éco citoyenne, Mésolia, Ressourcerie de Cenon.



Bacalaventure

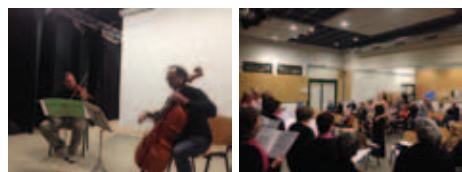
Ce sont 120 enfants et près de 40 adultes qui ont participé à Bacalaventure, manifestation sportive sur le quartier, à destination des enfants de 8 à 14 ans. Cette année, un grand nombre de parents se sont mobilisés et ont également pu participer aux activités. Chacun a trouvé son bonheur !

La présence de La maison du diabète et de l'association Prof'apa (proposition de tests d'efforts physiques) a mis l'accent sur l'importance d'une activité physique régulière et d'une alimentation équilibrée. Autre point important: l'ouverture et la connaissance de son quartier, avec la présence de Kéolis (jeu sur les transports) et d'un quizz proposé sur la connaissance des associations et structures du quartier. Étaient également présentes: activités nautiques à la piscine Tissot, rugby flac, badminton, sarbacane, football, parcours d'aventurier, molke, boxe and funk, et simulasurf. Des jeux intermédiaires étaient proposés en parallèle et ont permis aux enfants plus jeunes de faire de l'escalade, du trampoline, du cirque ou encore de jouer à des grands jeux en bois.

Cette journée a vu 21 équipes s'affronter avec amusement. L'équipe des Dauphins a ainsi remporté la coupe qui sera remise en jeu l'an prochain et tous les participants se sont ensuite réunis autour d'un goûter afin de clôturer cette journée, riche en émotion.

Merci à l'ensemble des partenaires, d'avoir contribué au bon déroulement de cette journée fort agréable pour chacun.

3 jours en octobre 2013 par l'association Vie et Travail à Bacalan



Ils se sont déroulés les 9, 10 et 11 octobre à la salle Point-du-Jour-Pierre-Tachou.

Le thème du concours d'affiches était: « un gymnase pour Bacalan »

Le jeudi « la paire de chaussures » présenté par le Théâtre de la Virgule a ravi les enfants de maternelle

Le vendredi, 2 habitants du quartier M. Debande, violoniste et M. Bataillon, violoncelliste ont fait découvrir leurs instruments et quelques morceaux de musique classique aux élèves de CM1, les enfants ont apprécié ce mini-concert

La soirée du vendredi après un moment de nostalgie (textes, poèmes dits par des amis de Pierre Tachou sans oublier le film réalisé

par son fils) s'est achevée sur une note plus gaie avec des chansons belles et rebelles par des choristes de l'Ormée, chorale bordelaise.

Jeanine Broucas



Les Vivres de l'art

On ne peut parler des « lieux de fête » et de sorties-spectacles, à Bacalan, sans mentionner « Les Vivres de l'Art » que le sculpteur Jean François Buisson anime avec pugnacité, talent, fantaisie et humour depuis (...). Dans « l'officiel des spectacles » bacalanais, il aurait une place prépondérante. C'est une perpétuelle animation créatrice qui bourdonne place Victor-Raulin que cernent, comme un écrin, deux pavillons des vivres de la marine du XVIII^e siècle.

De ma rencontre avec Madeline Rey, chargée de la communication, il ressort que ce site est un pôle pluridisciplinaire où s'épanouissent artistes en résidence et stagiaires. De ce lieu alternatif que J.F Buisson situe entre l'institutionnel et l'avant-garde, naît une trentaine de manifestations par an (voir programme dans l'agenda), concerts, expositions, (peinture, sculpture, photos), conférences, bals, danse, projections de films... Carte blanche est donnée à de jeunes artistes, quel que soit leur art, dans le but primordial de soutien à la jeune création, avec, pour critère important, la qualité. Les travaux de rénovation des deux pavillons, grâce aux aides de l'État et de la mairie, propriétaire des lieux, prennent fin. Dans ce nouvel ensemble, mieux adapté, présage de belles fêtes inaugurales, J-F Buisson nous accueillera artistiquement avec sa convivialité légendaire.

Cet endroit vaut le détour. Il mérite une visite qui sera toujours festive, voire initiatrice. Véritable poumon artistique, « Vivres de l'art » veut échanger avec tous les publics, en provoquant des rencontres multiples et créatives.

Charles Coudret

Témoignage :

« Les Vivres de l'Art ? C'est pour moi l'endroit où les rêves se réalisent, c'est un lieu qui fonctionne grâce au monde qui l'entoure mais qui s'inscrit hors de toute conventionalité. Il s'agit d'un espace de création où l'on peut évoluer dans son travail personnel. Aux Vivres de l'Art tout devient possible grâce à la spontanéité et la créativité de chaque personne. »

Gabriela Meunié

Gabriela Meunié, artiste aux Vivres de l'Art depuis 2012 : Artiste plasticienne originaire de Majorque qui réside actuellement à Bordeaux. Son travail combine collage, huile et acrylique sur bois ou sur toile.



Dessin d'Éric Lefeuve

Je suis architecte, j'ai 53 ans et habite à Bordeaux, au nord des Chartrons près du fleuve.

Depuis 4 ou 5 ans, je consacre l'essentiel de mon temps libre à la peinture et au dessin.

Ma peinture d'expression surréaliste associe des espaces célestes ou maritimes à des créatures oniriques inspirées d'animaux et de fragments divers (huîtres, œufs, oiseaux écrasés, pépins de pomme, ossements, intérieurs de poulets, licornes, anges, etc.) De là, je développe des séries comme des histoires : les « fonds et les ciels acryliques », les « gouaches bleues », les « études gallinatiques ».

Les dessins de Bacalan font partie de ma pratique récurrente de dessins de paysages (urbains ou de campagne) pris sur le vif. Selon un mode « impressionniste », ils négligent les contours et s'attachent aux vibrations de l'ombre et de la lumière, d'où leur côté « réaliste » : nous ne voyons que par reflet.

Mon univers pictural navigue entre l'apparence et l'apparition.

Éric Lefeuve

Les Midinettes

Lundi 3 juin dernier un nouveau concept de cuisine gourmande de rue a vu le jour aux Bassins à flots.

Du lundi au vendredi, à midi net, d'où le nom de cette cantine mobile, le « food truck » bleu éclatant est stationné sur le quai du Maroc en bordure des bassins à flots, entre les silos Respublica et le H 36, sur une emprise mise à disposition par le Port de Bordeaux.

Sophie et Charline, quadras bacalanaises dynamiques, réalisent leur désir de renouveler la proposition d'une cuisine de rue rapide, sans sacrifier à la qualité ni au goût.

Pour réaliser ce projet, Sophie Drevon après 12 ans de coaching sportif, a suivi la formation de cuisine nomade de Thierry Marx, le chef triplement étoilé du restaurant Cordeillan Bages, dorénavant installé aux commandes du célèbre Mandarin à Paris... et par ailleurs passionné de « street food ».

Charline Fournier, issue du milieu de l'animation socioculturelle, mets son savoir-faire et son relationnel au service de ce projet innovant à Bordeaux.

Le quartier de Bacalan manque cruellement de propositions de vente à emporter, et le food truck Midinettes offre une cuisine élaborée, faite maison ou en l'occurrence « faite camion » avec des produits de qualité, sains et de saison,



a contrario du « prêt à manger ».

Avec un vrai pan-bagnat niçois à 4,50 euros, des formules complètes entre 6,50 et 9,50 euros, chacun pourra trouver son repas rapide et équilibré, sans se ruiner, en terrasse avec vue sur les bassins à flots, ou à emporter.

Et pour les gourmands, l'assurance de se régaler chez les Midinettes un dessert maison : cheese cake au citron vert, fondant au chocolat, petits choux à la crème fouettée, muffins à la myrtille sauvage...

En dehors du créneau de midi en semaine, le food truck se déplace aussi sur des événements festifs, sportifs ou culturels, ou toute manifestation privée à la demande.

Sophie et Charline

L'ESA : Entraide Scolaire Amicale

Née en 1969 à Paris d'un grand élan de solidarité, l'ESA compte aujourd'hui en France 98 antennes et aide plus de 2600 enfants. Les 11 antennes de la CUB, avec 200 bénévoles, aident 270 enfants dont, actuellement, 3 à Bacalan.

Notre mission : aider bénévolement, dans sa famille, une fois par semaine, un enfant en difficulté scolaire que les parents ne peuvent ni aider ni faire aider par manque des savoirs nécessaires, de temps et de moyens financiers.

L'aide a lieu au domicile de l'enfant, ce qui permet le lien avec la famille. Une heure cela paraît peu, mais une heure en tête à tête permet de mettre le doigt sur une difficulté et de découvrir une lacune à combler. Car

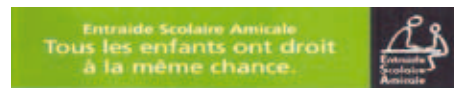
c'est à cela que nous nous attachons : nous ne sommes pas des enseignants et ne prétendons pas nous substituer à l'école.

Nous demandons seulement une adhésion de 25€ par année scolaire et par enfant aidé.

Il ne s'agit pas non plus de se cantonner à l'aide aux devoirs, mais d'apporter encouragements et méthode, ce que nous appelons : apprendre à apprendre.

Notre problème réside dans la difficulté à recruter les bénévoles qui sont la cheville ouvrière de cette organisation. Actuellement, et qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés, seuls deux de nos bénévoles habitent Bacalan.

Nous ne demandons pas à nos bénévoles



**Un enfant,
Un bénévole,
Une fois par semaine**

d'être bardés de diplômes ni d'être d'anciens enseignants ; attention, bienveillance, empathie, patience, désir de partager son savoir sont autant d'atouts. De plus, l'Entraide Scolaire Amicale aide le bénévole via son site de conseils pédagogiques et organise deux ou trois fois par an une journée de formation. Les réunions de bénévoles permettent les échanges et les partages d'expériences.

Contacts : Michel Nourry 05 56 49 58 60 - Roger Sandoval 05 57 87 50 91

Roger Sandoval, Président

Amicale des locataires du Port de la lune

L'Amicale des locataires du Port de la lune et les Editions Claire Lorrain, présentent : Saki et La Légende Des Pierres d'or

Au retour d'une sortie intergénérationnelle, au moment du goûter, les enfants parlent entre eux. Nous, adultes, écoutons ces histoires imaginaires, rêves étonnants où se mêlent magie, bataille, personnages drôles ou inquiétants. Alors nous vient l'idée un peu farfelue, d'ajouter des mots sur ces partitions d'histoires.

Ainsi, chaque mercredi, pendant six mois, autour de la table, nous adultes incitons les enfants à raconter, à inventer. Et ça marche !

Une histoire naît, que nous avons fait vivre, puis illustré avec des dessins et le choix de leurs personnages, leurs idées surprenantes.

Aujourd'hui nous avons ce livre en main, sans réellement le réaliser.

Nous vous invitons à sa dédicace le mercredi 18 décembre 2013 à 15h à la salle de l'Amicale des locataires du Port de La lune (entre les entrées 5 et 6). Possibilité de vente par souscription à l'Amicale des locataires jusqu'au 11 décembre inclus, tous les jours de 15h à 18h. Prix 12 € et le livre sera remis le jour de la dédicace en présence des auteurs.

Annie Trescos, Présidente

Les babyboomers au Maroc

Du 29 avril au 8 mai 2014, Nathalie Renoult la pilote et Najlaa Rabaj la navigatrice, deux habitantes de Bacalan, partageront un moment dans un pays qu'elles connaissent bien, le Maroc, avec leur team « Urgence Afrique » au volant d'une 4l mythique et historique, qui a été pilotée par Claude Moreau, ancien vainqueur du Paris-Dakar.

Ce raid est une action de solidarité à but humanitaire envers les populations d'Afrique les plus reculées pour qui l'eau, la nourriture, la santé et l'éducation sont les besoins quotidiens, dans un esprit d'équipe, d'entraide, de partage avec des voitures antérieures à 1990. « BabyBoomer's Adventure Club » mène des actions envers ces populations défavorisées, dans le sillage du Raid, par la distribution de vêtements et de chaussures, notamment.

Pour cela, nos deux aventurières ont créé une association « Sessimé* Bordeaux » dont l'objectif est de récolter des fonds pour le financement de cette opération.

Najlaa et Nathalie seraient heureuses que les habitants et les associations bacalanaises toujours dynamiques, prennent part à ce projet en habillant leur voiture aux couleurs bacalanaises, logos des commerçants, des associations, des ONG de Bacalan...

Vous pouvez participer à cet élan de générosité soit en étant sponsor par le dépôt de votre logo sur le véhicule, à concurrence de 200 à 1000€ suivant l'emplacement (Auto-collant fait par nos soins), soit en étant



membre de l'association « Sessimé Bordeaux » (20€ l'adhésion). Tous les dons numériques sont défiscalisables.

Nathalie et Najlaa se feront un plaisir de vous présenter leur voiture le samedi 14 décembre 2013 de 14h à 17h sur le parking de la poste de Bacalan.

À cette occasion vous pourrez acheter des gâteaux, des crêpes, boire un thé à la menthe... Monter dans la voiture, faire des photos...

**33 rue Duquesne
33300 Bordeaux**

Contacts :

Nathalie Renoult :
06 95 85 94 03

Najlaa Rabaj :
06 44 25 28 46

Artistic
Coiffure et Ongles
169, rue Achard
33300 Bordeaux
Tél. 05 56 50 53 16

Produits TIGI

Dames
Jeudi
Coupe gratuite pour
tous services techniques

Hommes
Mercredi
Coupe ~~18€~~ → 12€

Jeudi du 1^{er} au 31 décembre
Pose d'ongles en gel :
-30%
~~55€~~ → 38€⁵⁰

SANDWICHERIE-RÔTISSERIE

Le Bacalan

RESTO-SALON DE THÉ-LOUNGE
CROQUE - PANINI - POULET - KEBAB
COCKTAIL - MILKSHAKE - CHICHA

Un Bacalanais sur les planches

Les Républicains Espagnols exilés en France ont toujours voulu que leurs enfants s'impliquent dans la vie culturelle et sociale de leur pays d'accueil.

Il en est ainsi pour la famille Pedros.

Nous connaissons bien Regis le sculpteur Bacalanais, mais saviez vous que son frère Francis, lui aussi artiste, a eu une carrière de danseur étoile.

Il a débuté au Grand théâtre de Bordeaux, puis, en 1973, il intègre le Ballet de Wallonie en Belgique. Il incarne alors de nombreux rôles dans des ballets classiques : Romeo et Juliette Giselle, le Lac des Cygnes...

En 1976 il quitte Charleroi et part en tournée en Europe et au Japon. Avec le Roy London Theater, on retiendra de lui, son interprétation magistrale dans le rôle de Toulouse Lautrec.

Il crée lui-même des chorégraphies sur des musiques de John Brass ou de Bella Bartok

Il mettra fin à sa carrière de danseur étoile en 1992 et dès lors il se consacre à la mise en scène des chorégraphies et enseigne la danse à la Louvière en Belgique.

Luis Diez

(plus d'éléments sur le site « Francis Pedros »)



Sadia Tamba: Y' a du Reggae dans l'air!



La musique, le rythme, la bonne humeur... trois composantes indissociables dont Sadia Tamba a fait sa raison d'être. Ici, tout le monde le connaît et vice versa. Rue Joseph-Brunet, devant l'ancienne boutique de la fleuriste, il chante en anglais et danse. Ce Sénégalais, Bacalanais d'adoption, a connu La lumineuse, c'est dire. Il a fait sa scolarité rue Achard d'abord, à Charles-Martin ensuite.

La musique l'attire, l'inspire. Cet amoureux de la Jamaïque, émule de Bob Marley, s'épanouit et se nourrit de l'influence rasta. C'est son credo. Il fut le coach du groupe CAP, Génération Posse, qu'il anima lors des feux de la Saint-Jean! Le chant lui sert de support. À travers lui, il diffuse la bonne humeur, convaincu qu'en ces temps difficiles, il apaise la violence et dynamise les gens.

Il bouge bien, très africain dans sa gestuelle. Il a un phrasé ponctué d'onomatopées multiples et changeantes qui lui sont propres.

Il voudrait «amener le verbe français dans le reggae».

Il compose aussi :

*Que ton village est malheureux
Quand le rythme abandonne le feu
Le feu de tes aïeux
Je te prête si tu le veux
Le tam-tam de mes aïeux*

Merci Sadia pour ta joie de vivre.

Charles Coudret

Arrêt de travail pour le patient Alain Meillon

Ayant appris le départ à la retraite du docteur Meillon, le JDB lui a demandé un petit mot à laisser à sa fidèle clientèle. Il nous fait part des souvenirs lointains qui l'ont conduit à adopter ce quartier. Nous lui souhaitons longue et bonne "deuxième vie".

Il y a peut-être des conduites prémonitoires dans chaque vie.

Enfant de La Réole, je suis venu passer le baccalauréat à Bordeaux, au lycée Montesquieu, accompagné par ma mère qui aimait nous apprendre sa ville. Et c'est ce quartier de Bacalan qu'elle aimait bien, qu'elle choisit de me faire connaître. Je me suis toujours souvenu de ce lieu étrange avec ses docks, sa base sous-marine et cette grande cité en arc de cercle*.

Après mon parcours universitaire et hospitalier, c'est à Bordeaux que je suis revenu faire mon service militaire, comme médecin à la direction de l'armée de l'Air. La rencontre avec le docteur Chaussat m'a

engagé alors dans une installation ici, pour un séjour seulement temporaire puisque j'étais en formation de pneumologie.

Et je suis resté - touché par l'âme de ce lieu, par la richesse de la communication humaine et par la chaleur de ses habitants.

J'y suis toujours. J'y ai passé quarante deux belles années.

Cela passe vite une vie.

Docteur Alain Meillon - 8 novembre 2013

* appelée "La Lumineuse" détruite en 1997.

LE MOULIN DES FILLES
Sandwich - Pain - Viennoiserie
05.56.69.09.26 74 av de Labarde
Bordeaux Maritime - Bacalan

NOUVELLE FORMULE

PAUSE CAFE lot de Chocolatines
Salade Frites Sandwich du Jour
Spécialités

AMERICAIN GEANT
avec 3 Steacks grillés à la plancha
Le PERIGORD avec du MAGRET grillé
L'ANTILLAIS avec du POULET CREOLE

SMITH WILLIAM
Plomberie Couverture Zinguerie
Traitement Toiture
Velux-Isolation des Combles
Entretien annuel de chaudière
Ramonage de cheminée

59, rue des Pelourdes
33300 Bordeaux
09 53 08 00 72
06 61 51 45 17

wsmith@laposte.net

Patrimoine bacalanais

Pendant les « Journées du Patrimoine 2013 » il y avait plusieurs visites, expositions et conférences organisées à Bacalan. Entre autres :

Le fossé antichar de la base sous-marine

Une visite à vélo des vestiges du fossé antichar creusé dès l'été 1943 autour de la base sous-marine, proposée par Erwan Langeo, spécialiste des blockhaus et auteur de plus de 15 livrets sur l'occupation italo-allemande à Bordeaux (Bordeaux3945.forumAquitaine.com), qui a partagé ses connaissances comme chaque année depuis 1999, avec un public particulièrement curieux de l'histoire du quartier Bacalan.

Après avoir feuilleté les livrets disponibles et écouté les premières explications, nous étions une trentaine (avant un deuxième groupe l'après-midi) à remonter le cours Édouard-Vaillant. Ce cours très large aujourd'hui, n'existait pas avant-guerre dans cette configuration. En effet, de nombreuses maisons (584 en tout, appartenant à 346 familles) ont été rasées sur le pourtour du fossé dont la largeur moyenne était de 16 mètres et la profondeur de 2m50. Premier arrêt cours Balguerie-Stuttenberg, où notre guide nous montre des photos du lieu pendant la guerre avec notamment une casemate à cet emplacement que nous avons pu comparer avec la petite placette triangulaire sous nos yeux.



Au croisement du cours Louis-Fargues et de la rue Lucien-Faure, nous avons eu beaucoup d'explications sur la base sous-marine elle-même, sa structure avec plusieurs toitures ainsi que l'utilisation des différentes alvéoles-atelier. Une incursion sur le parking d'un grand magasin de sport nous a dévoilé deux bunkers cachés dans la végétation.

Après avoir descendu le boulevard Alfred-Daney, regroupement devant le collège Blanqui pour ensuite découvrir deux autres bunkers le long du fleuve près de la station de pompage, ainsi que les murs d'ancrage des barrières métalliques empêchant une attaque par le fleuve du réduit fortifié.

Mais le plus marquant c'était sans nul doute d'avoir le privilège de pouvoir pénétrer dans un petit abri de défense passive avec une voûte ogivale, construit dans les années 1930 dans l'enceinte des Acières de Longwy et abandonné depuis 70 ans. Il nous a fallu des lampes torches pour admirer l'exposition de photos installée sur toute la longueur d'environ 25 m, ce qui rajoutait encore à l'atmosphère irréelle. Le propriétaire des lieux avait donné l'autorisation exceptionnelle d'ouvrir cet abri, prévu pour 100 personnes en cas de bombardement, et d'y exposer ces photos qui avaient été exposées à la base sous-marine en 1997 et qui font partie d'une collection photographique privée, riche de plusieurs milliers de clichés inédits pris par l'occupant pendant la guerre.

Dominique le libraire

Rue Delbos, au n° 19 une caverne d'Ali Baba pour les amoureux du livre ! Des dizaines d'étagères supportent 70 000 livres anciens et d'occasion. Et, pour gérer ce stock, Dominique, seul maître à bord de ce hangar de 300 m².

Ancien cadre commercial, passionné de livres depuis toujours, (il apprend seul à relier les livres qu'il aime particulièrement). Sa bibliothèque personnelle prend une telle importance qu'il commence à en vendre sur les marchés, les brocantes puis sur les salons du livre. Et cela depuis 25 ans.

Devant l'ampleur de son stock, il décide d'ouvrir son entrepôt. Voilà 15 ans qu'il officie du mardi au samedi (9h/12 h 14h/18h). Vous pouvez lui demander ce que vous recherchez, il vous le trouvera. De plus, il est spécialisé en œnologie, gastronomie, livres d'enfants... Liste non exhaustive... Une clientèle qu'il a fidélisée vient le voir régulièrement et bien sûr il utilise internet : akilit.com

Allez ! N'hésitez pas à vous rendre dans cet antre du livre, un accueil des plus chaleureux vous sera réservé. On passerait des heures en compagnie de cet érudit, intarissable sur les sujets qui le passionnent et qui vous inoculera le virus de la lecture.

Sophie Olivier



Conférence sur la loi de 1913 et visite commentée des « Vivres de l'Art »

Arnaud de Lajarte a donné dans les locaux des Vivres de l'Art une conférence au nom de l'association "Renaissance des Cités d'Europe". Nous fêtons le centenaire de cette loi fondatrice des monuments historiques dont le respect est souvent difficile. Aurélien Dufour, architecte de patrimoine, présentait, en suivant, son travail sur ce bâtiment, en compagnie de Jean-François Buisson devant un public très fourni.



Balade à pied dans le quartier des bassins à flot

Nous avons pu ensuite enchaîner par une promenade proposée par la Ville de Bordeaux commentée par la charmante Isciane Labatut, guide conférencière DESS en histoire de l'art, qui nous a fait admirer la transformation d'anciens chais rue Pourmann dans le « Village de Bacalan » avant de finir émerveillés devant le pavillon de Richelieu (XVIII^e) en perdition rue Achard.

Kathryn Larcher

Tous au stade

Le club continue dans sa progression. L'école de foot du Bordeaux Athletic Club a obtenu auprès des instances fédérales, le District de Bordeaux et la FFF, le Label Qualité FFF Ecole de Football. Ce label reconnaît et récompense l'organisation et le fonctionnement de notre école de football, la qualité d'accueil, d'encadrement, d'éducation, d'enseignement, d'animation, la sécurisation de l'aire de jeu, la participation à la fidélisation des effectifs, la formation et la valorisation des éducateurs et des dirigeants, la promotion de l'esprit sportif, du fair-play, du respect des lois du jeu, des arbitres, de l'adversaire et des éducateurs.

Cette cérémonie de remise s'est déroulée au stade Charles-Martin le mercredi 25 septembre 2013. Le label a été décerné par Arielle Piazza, adjointe au maire en

charge du Sport et de la Jeunesse ainsi que par Pierre Soubabère président du District de Bordeaux et représentant la Ligue d'Aquitaine et la FFF, et en présence des partenaires associatifs, des sympathisants et amis du club, des parents, des enfants et des administrateurs du club.

Nous accueillons les jeunes joueurs et joueuses âgés de 5 à 13 ans toujours plus nombreux tous les mercredis de 14h00 à 16h00 pour les entraînements, les matches se déroulant le samedi matin ou après-midi.

Les seniors A ont quant à eux bien débuté la saison: un 5e tour de coupe de France face à Trélissac FC club de CFA, actuellement classé 2e en 1re division de district. Les seniors B connaissent un début de saison plus difficile, l'objectif étant de faire monter l'équipe 1re en championnat régional (promotion de ligue) et l'équipe réserve en promotion de 1re division.



Nous sommes toujours à la recherche de joueurs vétérans (à partir de 35 ans) pour des rencontres loisir le vendredi soir, ainsi que des bénévoles amateurs de football afin d'étoffer l'équipe dirigeante, n'hésitez pas à nous rejoindre pour continuer d'écrire ensemble l'histoire du BAC.

Jazz-Euloge Mouyéké, coordinateur des activités au Bordeaux Athletic Club

Line Dance Academy Bordeaux

Association de danse country et line vous propose des cours à la salle Point-du-Jour-Pierre-Tachou, 44 rue Joseph Brunet.

Cette danse est une activité physique et un moyen agréable de faire bouger son corps. On y développe son équilibre, son rythme, sa coordination, son déplacement dans l'espace, sa concentration, et sa souplesse.

Venez essayer, car essayer c'est l'adopter ! cours d'essai gratuit. Adhésion : 25€ Cotisation : 75€ l'année (environ 30€ le trimestre)

Renseignements : 06 29 64 66 52 ou / bernard.kelmanowicz@laposte.net

Sylviane

Ouverture de la section boxe féminine avec le **boxing club Bacalan**

Cours réserve uniquement aux femmes, tous niveaux tous âge, boxe cardio, renforcement musculaire, perte de poids etc.

Contacter Walid : 06 89 38 24 80

USEP Charles-Martin

Week-end au bord du Bassin

Les 12 et 13 octobre derniers, 80 personnes embarquaient à bord des voitures et minibus pour un week-end à Andernos-les-Bains organisé par l'association sportive Charles-Martin.

Les familles des enfants de l'école ont été logées le temps d'un week-end dans des chalets au bord du bassin d'Arcachon au village vacances *Le Falgouët* géré par les Pupilles de l'École Publique (PEP33)

Jeux de plage, parties de foot sur le sable, jeux de société, d'échecs, ballade en bord de mer, sont venus rythmer ce week-end placé sous le signe de la convivialité, de la bonne humeur et du partage.

Mais c'est surtout la visite du port ostréicole avec la dégustation d'huîtres et la balade en bateau sur le bassin qui auront marqué les esprits des plus petits comme des plus grands.

Découverte de l'activité Skate :

Ça roule à Charles Martin ! En parallèle de l'activité roller, une quarantaine d'enfants



de l'association sportive Charles Martin (USEP) a pu découvrir cette année l'activité skateboard.

Un partenariat entre l'association de l'école et l'association de skate Board-O a permis aux enfants de 6 à 8 ans participant aux mercredis multisports de profiter des cours de skate de Melvin Abdou-Salam.

Après quelques chutes et de belles émotions la planche à roulette n'a plus de secret pour nos apprentis riders. Enfin... presque plus, vous direz les enfants constatant le chemin qui leur reste à parcourir pour arriver au niveau des démonstrations de leur maître !

Claire Dionis

COURS DE GRAPPLING

AU STADE CHARLES MARTIN À BORDEAUX

ART MARTIAL MELANGEANT LA LUTTE ET LE JIU-JITSU BRÉSILIEN
MAÎTRISE DES TECHNIQUES DE COMBAT AU SOL
ENTRETIEN MUSCULAIRE GÉNÉRAL DU CORPS

1er cours d'essai gratuit
Entraînements le mardi et jeudi de 20h à 22h
À partir de 16 ans

RENSEIGNEMENTS
Tél. : 06 20 63 45 74
Mail : abcgrappling@gmail.com

FFF

Danse orientale

« Une danse est un poème » (Denis Diderot).

Une danseuse n'est pas qu'une athlète, elle fait corps et âme avec la musique et s'inspire des sonorités pour exprimer ce que les mots ne peuvent pas définir tout en rendant la scène vivante en bougeant avec elle. Je vous propose des cours de danse orientale et d'initiation à la danse indienne le samedi au club-house du Bordeaux Athletic Club au 12, rue Charlevoix-de-Villers.

Lors de ces cours, nous vous apprenons les bases de la danse orientale pour les débutants, pour les plus avancés nous créons des chorégraphies et des cours adaptés, et enfin nous proposons aussi des cours privés. Les personnes concernées par ce programme sont les adultes et les adolescentes qui sont passionnées ou intéressées par l'art de la danse orientale.

Qu'est-ce que la danse orientale ? On va partir de la citation de Khalil Gibran :

*"L'âme du philosophe veille dans sa tête
L'âme du poète vole dans son Coeur
L'âme du chanteur vibre dans sa gorge
L'âme de la danseuse vit dans tout son corps"*

C'est une danse d'origine égyptienne qui lorsqu'on la pratique, permet de dessiner avec notre corps tout entier des arabesques, ce qui entraîne un jeu poétique avec cet élément de la nature qu'est l'air. La danse orientale est une danse essentiellement féminine qui contribue au bien-être de la personne qui la pratique.

Nous pouvons nous engager dans l'ouverture de cours pour les plus petits à la demande des parents.

Pour tout renseignement nous serons à votre disposition au 06 61 41 61 62

Marie Josée Manouan, professeur de danse

Cross inter-degrés

Comme chaque année, le cross inter-degrés du RRS Bordeaux Blanqui a permis à l'ensemble des écoliers (CE2, CM1 et CM2) des écoles Achard, Charles-Martin et Labarde de partager une matinée autour de la course longue avec les collégiens du Collège Auguste Blanqui.

C'est sous une météo clémente que nos 440 élèves ont pu s'en donner à cœur joie et courir à toute jambe mais chacun à son rythme ! Les équipes éducatives des écoles et établissement et de très nombreux parents et habitants sont venus encourager nos coureurs en herbe, heureux d'être ensemble à Bacalan.

Tous les écoliers sont repartis fatigués mais avec une médaille bien méritée. Quant aux collégiens, des médailles aux trois premiers et des coupes à la meilleure classe, leur ont été remises avec les félicitations de Madame ROBIN, Principale du collège.

Mmes MEYRE et SENE (RRS Bordeaux Blanqui et documentaliste du collège Blanqui)



CM1 de l'école de Labarde

Ce que j'ai aimé :

C'est d'avoir reçu une médaille. **Enzo**

Courir. **Lurdes**

Quand on m'a encouragé. **Timothy**

Le départ et quand on m'a donné ma médaille. **Nofta-Léa**

Chers coureurs, j'ai aimé encourager toutes les personnes que je connaissais. J'ai aimé voir mes amies qui ont changé d'école l'année dernière. **Shaina**

Je n'ai rien aimé. **Kévin**

La remise de la médaille et les encouragements des supporters. **Alexandre**

Ce que j'ai ressenti :

Des douleurs dans les jambes et le bonheur. Que tout le monde nous encourageait. **Enzo**

La fatigue d'avoir couru plus que cinq minutes. **Enzo**

Le vent. **Kévin**

Du bonheur car j'ai eu ma deuxième médaille et j'ai pu m'amuser avec ma copine après avoir couru. **Lurdes**

Du bonheur en recevant la médaille. **Timothy**

Que si je voulais... je pouvais. **Alexandre**

Ce que j'ai détesté :

Porter le gilet. **Enzo – Nofta-Léa**

D'avoir ralenti à cause de ma chaussure. **Enzo**

Courir parce qu'après j'étais fatiguée et j'ai détesté porter le gilet fluo. **Lurdes**

Que des personnes passent sous les filets. **Kévin**

Qu'on me pousse. **Alexandre**

Perdre mais adoré courir avec mes copains. **Alexandre**

CM1/CM2 de l'École Achard

Mon cross, Mmhhh pffff

Il est 9 h 15, nous arrivons au stade. J'ai un peu peur de rater ma course. Chaque classe va se ranger à son emplacement d'attente. Je me sens à la fois stressé et impatient de courir. On nous emmène au point de départ de notre course. La tension monte parce qu'on va bientôt partir.

Le professeur siffle.

C'est parti, houla ! Je glisse.

L'herbe est humide.

Beaucoup d'élèves sprintent.

Ils partent trop vite. Il y a du bruit.

Le public nous encourage.

Devant les tribunes j'accélère.

J'ai du mal à respirer, Mmhhh pffff !

J'ai un point de côté. J'ai mal aux jambes.

Je continue quand même.

L'arrivée est encore lointaine.

Ça finit quand ? Je rentre dans le stade.

On m'applaudit. Ça me motive :

Je double un concurrent, Mmhhh pffff !

Je vois la ligne d'arrivée, Mmhhh pffff !

Je sprinte. Ça y est !

Je l'ai fait, je suis plein de fierté, je suis aussi au bord de l'épuisement. J'ai le tournis, je m'allonge sur le sol, J'ai soif ! À boire ! J'ai chaud ! J'ai mal partout ! C'est la remise des médailles. Un élève de 6^e me donne ma médaille. Je l'ai bien méritée !

Des mots de collégiens

Sandra 6A : « Ils étaient là, pas tous mais là. Pas moi, dans les gradins, pour voir courir et féliciter le champion du cross de l'année 2013-2014. Ils ont couru pour avoir mal aux jambes. Ce que j'ai trouvé drôle c'est que des personnes ont commencé à courir comme des lièvres et ont terminé derniers ou presque... ! »

Lorine 6A : « Avant de commencer, j'avais peur parce que je pensais que j'arriverais dernière. Pourtant j'étais contente d'arriver parce que j'en avais marre et pas dernière. Je me suis couchée par terre car j'avais trop chaud mais après ça allait mieux. Je suis arrivée 31^e des 6^{es}. L'ambiance était bien parce que tout le monde rigolait. C'était cool. »

Chamcydine 6B : « J'ai super bien vécu le cross. Je suis arrivé dans les dix premiers et mon moment préféré, c'est quand on encourage les autres. Cette année, on a gagné le cross, nous, les 6^e B et pour information, je suis arrivé exactement septième et même si, dès que j'ai fini de courir, j'ai eu super-mal et bien j'étais super-heureux de mes efforts ! »

Ilian 6A : « J'ai bien aimé courir avec les CM2 car il y avait des copains de l'année dernière. Mais je suis un petit peu déçu de mon résultat (4^e). À la remise des récompenses, j'ai regardé mes camarades sur le podium et j'étais déçu. Je me suis dit : « A une place près, j'aurai été sur le podium avec eux ! ». J'étais stressé avant de commencer mais après quand je suis parti, je me suis dit : "il faut que je fasse comme l'année dernière..." . Mais j'ai pas réussi à faire pareil... »

Bryan 6B : « Au cross, j'ai terminé deuxième. J'ai tout donné pour ma classe et pour avoir la coupe du cross dans ma classe. Ma classe de 6B est très fière de moi parce qu'on a gagné la coupe des 6^e du cross. Il y avait une très bonne ambiance ce jour-là et maintenant ça me tarde déjà le cross de l'an prochain. Je me suis senti très mal avant de commencer. Mais quand j'ai commencé à courir je me suis mieux senti parce que j'étais dans les premiers coureurs devant. Pour me préparer, j'avais très bien déjeuné le matin et au SAS d'accueil. »

Association Sportive Kung Fu Bacalan

Reprise de l'activité au Stade Charles Martin

Par André Bardon 6^e Dan, Professeur diplômé d'État

Kung-fu traditionnel, Armes, Duan bing, Combat

Pour adultes et enfants

Cours les lundis de 19 h 30 à 21 h et les mercredis et vendredis de 20 h à 21 h

Pour tous renseignements complémentaires : tel 06 62 66 98 79

Festival Nomades 2013 en photos

Quelques images du dernier Festival Nomade de cet été, elles proviennent de photographes différents avec, chacun, leur sensibilité propre. Toutes traduisent l'ambiance festive de cette manifestation réussie.

Le chapiteau dressé tel un signal, les gens qui piétinent, massés, les oreilles en alerte, les musiciens qui poussent leurs instruments, les expos diverses qui racontent le passé, le présent et l'avenir, les enfants qui dansent, les frites qui embaument. Le tout dans une déambulation insouciante et décontractée. Peu importe la pluie et l'orage...

Écoutez, respirez, chantez, profitez-en jusqu'à l'année prochaine. Il y aura encore, à Bacalan, beaucoup de bonnes volontés pour organiser et faire vivre le prochain festival.





Bacalan en plans, exposition à la bibliothèque du 11 décembre au 10 janvier. Extrait du plan de Bordeaux et de sa banlieue par Louis Longueville, édité par Féret et Fils en 1926. Archives municipales

Une nouvelle promotion à l'École de Cirque de Bordeaux

Depuis le 30 septembre dernier, le Centre de formation de l'École de Cirque de Bordeaux accueille 15 nouveaux stagiaires.

Venus de France, d'Espagne, d'Italie, d'Angleterre et d'Israël, ils ont intégré l'ECB pour suivre la formation professionnelle d'artiste de cirque en 2 ans. Axé sur le développement technique et de l'identité artistique de chacun, le cursus alterne cours collectif (acrobatie, danse), spécialités et stages. À eux quinze, ils représentent quatre familles d'agès du cirque :

- le jonglage et la manipulation d'objets avec Estelle, Matthias, Ashton, Mickael et Asaf,
- les disciplines aériennes avec Adélaïde au cerceau, Alanna au tissu, Marion à la corde et Carla et Emma au trapèze fixe,
- les équilibres avec Guillermo et Thiago
- l'acrobatie avec Stefano, Alvaro et Jon

Pour nombre d'entre eux, c'est une étape cruciale de leur carrière et une première découverte de Bordeaux et du quartier Bacalan. Même si, pour certains, l'installation n'est pas de tout repos (démarches administratives, recherche de logement, apprentissage accéléré de la langue), rien n'a entamé leur détermination et leur envie de créer.

Vous pourrez les découvrir pour la première fois sur la piste du grand chapiteau



de l'École le vendredi 20 décembre à 20h, pour les Morceaux Choisis #8. N'hésitez pas à venir dès 19h30 pour grignoter. L'entrée est gratuite; la participation, libre, se fait « au chapeau », à votre convenance.

Morceaux Choisis donne à voir la création en cours des élèves de la formation professionnelle mais aussi les projets en cours de création des artistes invités par l'École. Chaque veille de vacances scolaires, 4 fois dans la saison, le chapiteau ouvre ses portes au public pour une rencontre artistique autour d'extraits de création.

École de Cirque de Bordeaux
286 bd Alfred-Daney 33300 Bordeaux
www.ecolecirquebordeaux.com
Tél. : 05 56 43 17 18

Anne-Julie Duarte, Chargée de médiation culturelle

Les adhérents et usagers de l'Amicale Laïque de Bacalan sont formidables !

Depuis bientôt 15 mois ils ont dû subir les désagréments consécutifs au chantier de renforcement de la structure de ses locaux avec : délocalisation des ateliers culturels à l'école Achard, bureau itinérant durant les plus gros travaux, encombrement des salles depuis la rentrée pour travaux d'aménagement et de rénovation entrepris par ses bénévoles. Aussi, l'Amicale leur adresse à tous un grand merci pour leur patience et leur fidélité, pour leurs efforts, pour l'accueil à Achard grâce au soutien de la Mairie, pour l'hébergement de notre bureau par l'imprimerie Pleine Page pendant plus de trois mois, pour votre compréhension.

Vous retrouverez prochainement tous vos locaux, renforcés et rénovés. Pour mettre un terme à cette période de grandes difficultés, nous procéderons ensemble à une inauguration de votre nouvel espace le jeudi 16 janvier à partir de 19 heures. Nous y joindrons ce soir-là, le vernissage de l'exposition de nos ateliers de Photo et Sculpture.

Encore merci à tous et soyez les bienvenus dans votre amicale.

Jean-Pierre Rolland

Bibliothèque de Bacalan

196 rue Achard • 33300 Bordeaux •
05 56 50 87 02 •
dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr

11 décembre au 10 janvier :
Exposition « Bacalan en plans » par Didier Periz, Patrice Durbain et l'association Demain la Veille. **Vernissage jeudi 12 décembre à 18h30**

Didier Periz, auteur de *Bacalan Story* et Patrice Durbain, chercheur en histoire, proposent de raconter Bacalan par sa cartographie.

Jeune quartier naissant véritablement au milieu du XIX^e siècle avec l'apparition de ses chantiers navals, Bacalan connaît un essor industriel et urbain impressionnant après le creusement du premier bassin à flot. Des sociétés industrielles puissantes comme Dyle & Bacalan vont être les moteurs de cette transfiguration avec l'implantation d'immenses ateliers et de nombreuses habitations réservées aux ouvriers et ingénieurs. Cette époque florissante connaîtra de nombreux aléas jusqu'à un délitement qui culminera au sortir de la seconde guerre mondiale. Cette période de régression sera parallèle à la période de reconstruction avec les cités Claveau, Labarde ou Lumineuse.

Aujourd'hui, Bacalan entre dans une nouvelle ère partant une fois de plus du secteur des bassins à flot qui connaît une fièvre bâtisseuse sur les décombres industriels et portuaires.

Les plans de ces différentes périodes illustrent ces mouvements et ces évolutions en localisant chronologiquement les bâtiments industriels ou publics, en montrant les modifications des voies, en suivant l'urbanisation croissante vers le nord, au détriment des zones agricoles ou industrielles.

L'exposition de ces plans permettra de suivre cette évolution et contribuera à étayer la mémoire bacalanaise si vive.

Samedis 11 janvier et 8 février, 10h30 :
1,2,3 comptines, Venez chanter en famille avec Odile

28 janvier au samedi 1^{er} mars : « Habitats traditionnels du monde ».

Théâtre Pont-Tournant

13, rue Charlevoix-de-Villers - 05 56 11 06 11
pont.tournant@gmail.com

9 et 10 décembre, 20h30, « L'endive au vestiaire » Cie Les volets rouges.

Séances scolaires les 9 et 10 décembre, 14h et le 11 décembre, 10h. à partir de 10 ans (tarif normal : 12€ tarif réduit et préférentiel : 9€)

11 décembre à 20h30, « Sur le quai de Ouistreham » de Florence Aubenas. Entrée libre sur réservation. Gratuit

13-14 et 19-21 décembre, 20h30 - 15 décembre, 16h, « Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux, Cie du Théâtre du Pont Tournant. Séances scolaires 13, 17, 19 et 20 décembre, 14h (tarif normal : 25€ tarif préférentiel : 20€ tarif réduit : 15€)

Agenda du quartier

Centre d'animation

139, rue Joseph-Brunet 05 56 50 82 18

=> Pour les familles :

Vendredi 20 décembre : Réveillon de la Solidarité. Avec notre traditionnel marché de Noël, un buffet multiculturel suivi d'une soirée animée à la salle Point-du-Jour-Pierre-Tachou

=> Pour les jeunes (12/17 ans) :

Mercredi 11 décembre : Concordia projet jeunes à jeunes : jeux en bois pour enfants des hôpitaux

Lundi 23 décembre : soirée théâtre d'impro

FRAC AQUITAINE

Hangar G2 - Bassin à flot n°1 Quai Armand Lalande 05 56 24 71 36

Jusqu'au 21 décembre : Réinventer le monde - autour de l'usine. Fiction à l'œuvre : l'art contemporain livré à l'expérience du récit

Jusqu'au 27 janvier 2014 : Les gares, portes des arts. Gare Saint-Jean, Bordeaux (33)

Jusqu'au 15 décembre : Construire en série. Cité Frugès, Pessac

Les Vivres De L'art

9 décembre : Journée internationale contre la corruption, débat, conférence

18 décembre : Soirée "Le Zoo de Bordeaux" avec BAOBAB, les Sauvages, et l'A-Urba

20 décembre : Faim du Monde "Encore plus Faim"

22 décembre : Journée internationale de l'orgasme

ECOLE DE CIRQUE

286 bld Alfred Daney 05 56 43 17 18

20 décembre à 20h : Morceaux Choisis #8 : des artistes extraient des « morceaux » de leur création pour les présenter au public.

Ouverture chapiteau à 19h30 – Gratuit – Petite restauration sur place

Archi Fou dans le portail numérique du savoir d'Aquitaine

Nous sommes fiers de vous présenter le jeu numérique Archi Fou réalisé par la classe de 6°C de l'année dernière du collège Blanqui. Suivez le lien suivant : <http://monumerique.aquitaine.fr/2012-2013/blanqui/>

Ce jeu a été retenu pour figurer dans le portail numérique du savoir d'Aquitaine.

<http://ecla.aquitaine.fr/Ressources/Ecrit-et-livre/Education-artistique-au-livre-et-au-patrimoine/Monumerique-Archimerique>

Nos félicitations aux élèves et à l'équipe enseignante du collège Blanqui.

ARCHIMÉRIQUE - MONUMÉRIQUE

Classe de 6e du collège Blanqui - 2012/2013



NOUS AVONS DE L'ÉNERGIE À REVENDRE !



-20% SUR TOUT LE MAGASIN

(Hors promotion & marque V-One)

Sur présentation de ce coupon

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

Voltéo

BATTERIES, PILES, ACCUMULATEURS

SPÉCIALISTES BATTERIES - PILES

3 MAGASINS : Le Haillan | Bègles | Bordeaux Nord
479 Bd A. Daney - 33000 BORDEAUX
Tél. 05 56 39 08 08
Lundi au vendredi : 8h30 - 12h30 / 13h30 - 18h30

